

Collection de Clercq

Louis de Clercq (1836 - 1901) participa à l'âge de vingt-deux ans, en 1859, à la mission scientifique dirigée par E. Guillaume Rey en Syrie. De ce voyage naquit le projet de constituer une collection qui, selon ses propres termes, ne serait « *pas composée d'objets trouvés dans des localités diverses ni acquis chez des marchands ou dans des ventes* » ; mais serait « *formée de pièces provenant, pour la plupart, directement de fouilles faites dans un pays déterminé et d'après un plan fixé d'avance* ». De Clercq était devenu l'ami du Drogman Chancelier du Consulat de France à Beyrouth, Aimé Péretié, lui-même amateur d'antiquités. Il était par ailleurs en relation avec les antiquaires de la région, auxquels il fit exécuter des fouilles en son nom : Alphonse Durighello, vice-consul de France à Saïda, ainsi que ses fils Edmond et Joseph-Ange, courtiers en antiquités, furent avec Péretié les principaux pourvoyeurs de sa collection. Il séjourna lui-même à Beyrouth durant les années 1862 et 1863 puis en 1893.

Louis de Clercq avait souhaité léguer sa collection à l'Etat. Son vœu fut réalisé en 1967 par son petit-neveu et héritier le comte Henri de Boisgelin.

Six cent cinquante-trois œuvres entrèrent au Louvre, par arrêté du 24 avril 1968 : le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines reçut alors deux cent quarante-sept documents, parmi lesquels des marbres, des terres cuites, des verres et des bijoux ainsi qu'une importante série de bronzes grecs et romains.